



July 2006

VOL. XXV - 1 bis

NUMERO SPECIAL PUBLIE A PONDICHERRY

<http://www.volontariat-inde.org/>

E-mail pondicherry: [volont@vsnl.net](mailto:volont@vsnl.net)



FRANCE

Volontariat INDE  
BP 11236 31012 - Toulouse Cedex 6

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

## Editorial

Amis du Volontariat, tant et tant de choses se passent au Volontariat, tant de nouvelles... et la plume ne court pas toujours vers vous! Le temps est un ennemi certain et j'espère que le dialogue par tél. aujourd'hui si peu coûteux pourra se faire...un jour!

Ce n'est pas simple d'être devant cette machine et de décider ce qui est la priorité des informations que j'ai à vous donner.

Parlons de ce qui a été la joie des petits - c'est bien pour cela que nous travaillons, vous et nous-les vacances ont été cette année particulièrement réussies. Le thème était: "la joie par le jeu", tout un programme.

Les instituteurs ou institutrices ont apprécié le changement décidé lors de nos préparations: mettre nos petits dans un contexte plus restreint. Les 120 minimum que nous avons d'habitude faisaient les choses en même temps; même si les programmes étaient variés le fait d'un trop grand nombre ne permettait pas aux enfants de s'exprimer, sous le regard de son, ou sa, responsable, l'échange n'était pas le même.

J'aurais vraiment bien aimé vous montrer les fêtes de fin de camp, celle qui m'a le plus touchée est celle où nos institutrices, tellement astucieuses, avaient collé, sur la peau même des fillettes, des petites fleurs blanches dont la ferme regorgeait; ainsi parées, (les cous, les bras, le front), c'était du rêve!

Les groupes restreints ont aussi permis d'avoir une approche plus sensible sur les problèmes sexuels que rencontrent nos enfants. Il a été possible d'avoir avec eux des conversations à bâtons rompus qui ont permis de leur dire: 1) qu'ils n'étaient jamais responsables et ne devaient pas se sentir coupables si des adultes abusaient d'eux, même si c'était leur famille!!!; 2) que nous serons toujours avec eux. Nous avons été spécialement alertés après une enquête sur ce sujet publiée dans le journal le Hindu (savez-vous que vous pouvez lire le Hindu par internet?).

Les plus pauvres sont les gitans; enfin, le gouvernement a pris décision de ne plus les oublier mais tout est à faire. Avec eux il est possible qu'une action se mette en place, nous vous ferons suivre cette nouvelle activité. Actuellement nous avons 22 petits à Nila Illam et les parents ainsi qu'un autre groupe de gitans nous supplient d'accepter d'autres enfants: C'est impossible, il est bien trop difficile de mettre une structure familiale en place et jamais je ne veux imaginer un orphelinat. Nous allons donc préciser une

action sociale d'éducation, spécialement aux mamans gitanes, encore faut-il que les moyens matériels le permettent. Je veux dire, actuellement, il est bien de remarquer qu'ils vivent dans la plus grande saleté, mais que peuvent-ils faire, il n'y a pas d'eau, pas de toilette.

Dans la rue, le pauvre bougre est allongé et pendant des jours et des jours on remarque ses cheveux longs, sa barbe longue, ses longues jambes si maigres qu'elles ne peuvent plus le porter. D'abord un café bien chaud bien sucré, tôt le matin, il ne répond pas au tamoul... bien sûr il ne parle que le hindi, nous avons fini par le découvrir... Grâce à un être que rien ne rebute, même pas la vermine, toujours prêt à prendre dans ses bras les plus mal en point, nous avons réussi à l'amener chez nous, il a été lavé, rasé, bichonné, il souffre d'une tuberculose très grave. Un de nos assistants sociaux a réussi à le faire parler: il est parti, il y a 12 ans, de son domicile laissant père, mère, femme et deux enfants après un grave conflit, il n'a jamais donné de ses nouvelles aux siens, n'a pas pu s'en sortir et attend la mort... il est jeune encore ! Incroyable mais vrai, nous avons réussi à situer sa famille et bientôt nous allons le rapatrier chez lui, son père est mort, il faudra une semaine en train pour y aller, mais c'est bien qu'il meure parmi les siens dans la paix !

Plusieurs jeunes qui ont été présents lors de l'assemblée générale ont été malheureux et honteux de ne pouvoir accueillir leur parrain ou tout autre européen parce qu'ils ne voulaient pas montrer leur hutte tellement pauvre et mal aménagée. Ces jeunes ont maintenant des diplômes équivalents à ceux de nos jeunes occidentaux; par internet, ils connaissent les biens matériels qui sont le commun en Europe et eux ne peuvent y accéder ? Il faut y réfléchir et certains parrains sont très désireux de participer à un meilleur habitat. D'autre part, il y a bien des demandes de travail bénévole, pourquoi ne pas mettre au point une participation active de jeunes ou moins jeunes volontaires qui veulent venir ? Ils pourraient se mettre au travail en Europe pour récolter des fonds et sur place mettre la main à la pâte.

Réfléchissons, il y a beaucoup de points à examiner avant de se lancer et, d'abord, le choix des familles : ce sont déjà ceux qui ont reçu (système parrainage) qui seraient les bénéficiaires ?...Or, jusqu'à présent, nous avons toujours voulu voir les plus pauvres ?...

2) les matériaux à utiliser : du dur ou du semi solide. Une chose est certaine, c'est que le gouvernement participe maintenant aux frais de construction en dur à la condition que le terrain soit reconnu appartenir au bénéficiaire par le cadastre.

Pour la rentrée scolaire tout est prêt depuis longtemps, les cahiers sont empilés en montagne. Ils ont été réalisés par les jeunes de Souriya. Nous sommes maintenant à même de faire aussi des cahiers pour d'autres écoles et nous allons les proposer !

Gardez-nous dans vos pensées

Amitiés.

**Madeleine**

Lors de mon séjour en Europe, j'ai eu l'occasion d'assister à trois Assemblées Générales de France et de Belgique.

A chaque fois, la même chose a été évoquée : les lettres des enfants sont répétitives et sans réel intérêt. Une dame m'a même dit qu' un mot de la direction serait mieux que 3 lettres où l'enfant répète des remerciements.

Nous avons, de longue date, essayé de faire « mieux ». Je tiens à vous expliquer ceci : la langue tamoule est une langue parlée ; les tamouls ne s'expriment jamais par l'écriture.

Traditionnellement, dans la culture indienne, les Tamouls disent facilement leurs émotions ou le récit de leur journée, mais mettez-les devant un stylo et plus rien ne se met en place.

Rien n'aide les enfants dans l'apprentissage de la correspondance: ni les parents, ni les professeurs n'écrivent.

De plus, l'éducation porte surtout sur les règles à suivre et ne donne pas de champ à l'enfant pour vivre avec son imagination et même plus à écrire.

Pour nos enfants de l'école du soir, nous allons essayer de faire, de temps à autre, une activité correspondance. Nous allons demander qu'ils écrivent et ce sans barrière... Espérons qu' ils y trouvent du répondant.

Il faut aussi reconnaître que le travail à faire à la maison, c'est-à-dire à nos cours du soir, est toujours très important et que le temps manque.

Une fois par semaine, nous chercherons à enseigner la correspondance.

Notre président a parlé clairement à nos professeurs du « comment faire »

Eux-mêmes ont beaucoup de mal à s'exprimer par écrit donc...ce n'est pas simple.

Dites-nous dans le futur s'il y a amélioration. Merci d'avance.

Notre culture indienne a plus de 3000 ans ; quelques mois pour changer, c'est court, mais allons-y !

Avec amitié

Madeleine

## **Tsunami, 18 mois après : avancement des programmes**

Un an et demi est passé depuis l'avènement du Tsunami qui a ravagé les vies et les biens de millions de personnes de l'Asie du sud. Un nombre incalculable de bonnes volontés sont venues porter secours à leurs compatriotes, souvent à travers des associations comme la nôtre qui travaille depuis le premier jour jusque aujourd'hui. Nous savons qu'il faudra plusieurs années pour compléter les différents programmes de réhabilitation en cours. Voici un compte-rendu de l'avancement de ces programmes à la fin juin 06.

### **PUDHUNEMILIKUPPAM, Tamil Nadu**

Le travail avec les pêcheurs s'est terminé avec la fourniture de 19 ensembles de filets de pêche.

ARUNDADHI NAGAR, Kalapet, Pondichéry

Le système d'eau potable que nous y avons installé fonctionne bien. Les villageois versent une modique contribution mensuelle pour payer l'opérateur et les frais d'électricité. C'est un bon exemple de participation individuelle à un programme communautaire.

### **PUDHUKUPPAM, Pondichéry**

Notre programme dans ce village est terminé: rappelons que nous avons construit des logements provisoires pour les familles affectées, réparé les bateaux en fibre de verre peu endommagés et fourni 16 bateaux neufs, équipés de filets et de moteur.

### **CHINOORPET, Nagapatinam, Tamil Nadu**

En dépit du problème du manque de route d'approche de ce village, le chantier de construction des maisons (65 maisons) a fait un grand pas en avant. Devant notre insistance, le gouvernement du Tamil Nadu a réalisé quelques mètres de cette route, mais elle n'a été d'aucune utilité dans la mesure où elle n'a pas été reliée à la route existante du voisinage qui est sur le Territoire de Pondichéry. C'est le genre de problème administratif qui a bloqué l'action du gouvernement régional du Tamil Nadu. Devant cette situation, c'est nous qui avons fait la jonction des routes à nos risques et sur notre budget.

A présent la situation s'est nettement améliorée et presque 60% du programme de construction des maisons sont terminés. Le réseau des rues est commencé et les canalisations d'eau ont été placées. Devant notre insistance aussi, le gouvernement est en train de connecter le château d'eau existant au Kollidam Collective Drinking Water Scheme. Nous espérons que dans 3 mois, la connection sera finie, ce qui sera d'un grand intérêt pour tous les villageois.

Les autres programmes progressent de manière satisfaisante, il en est ainsi des sections d'apprentissage à la couture (un groupe de jeunes filles vient de terminer ce stage) et à l'informatique. Nous essayons maintenant d'inciter les hommes à constituer des groupes d'entraide (self help groups), pour démarrer des projets avec des micro-crédits.

### **AMMANKOILPET, Karaikal**

Il n'est pas facile à mettre en œuvre, car dès le début nous faisons face à beaucoup de difficultés. Avec opiniâtreté, nous levons les barrières une à une pour servir une population pauvre qui a souffert durement du Tsunami.

Après de longs atermoiements, nous avons pu acquérir un terrain pour la reconstruction et obtenir du Gouvernement de Pondichéry une route d'approche. Mais quand nous avons été enfin au point de commencer la construction, le terrain ayant été inondé par les pluies de mousson jusqu'en janvier 06, alors il y a eu des difficultés avec les officiels qui ont demandé de surélever le sol, changeant plusieurs fois la hauteur de remblayage, pour imposer maintenant une valeur de 4,5 pieds, environ 1,5 mètre, sur tout le terrain.

Or, l'entrepreneur choisi par le gouvernement prend du temps à remblayer le terrain, ils sont en continues discussions, l'un disant que son travail est terminé, l'autre voulant, pour le même prix, avoir une hauteur supérieure. Avec tout cela qui nous use les nerfs, nous n'avons pu commencer à construire que 5 maisons et nous devons travailler très lentement en attendant que le blocage, qui n'est pas de notre ressort, soit résolu.

### **ILES ANDAMAN & NICOBAR**

Les équipements médicaux financés par la Croix Rouge française, que nous avons remis à l'hôpital de Port-Blair fonctionnent bien et ont déjà sauvé plusieurs vies de personnes souffrant de malformations cardiaques.

Les 6 systèmes d'eau potable par osmose inverse ont été installés en divers endroits, 3 près de Port-Blair et les autres dans des îles du sud Nicobar. 4 sont en fonctionnement, celui du village de Kakkana (île de Noncowri) attend la connexion électrique et sera très bientôt mis en service ; celui de l'île de Chowra n'a pas encore l'autorisation de fonctionner des autorités du Territoire, en raison de dissensions entre elles. Le Volontariat qui a géré ce programme très difficile espère que, bientôt, la population de cette île pourra bénéficier d'une eau de bonne qualité.

Nous devons reconnaître que le retard important pris par ce programme est essentiellement dû à la non-coopération de certains officiels, à des difficultés d'acheminement du matériel et à notre méconnaissance du milieu, les îles Nicobar étant très peu connues et très peu visitables (interdites aux étrangers de surcroît).

Nous sommes conscients que certains trouveront que nous avançons trop lentement, mais les problèmes auxquels nous faisons face ne sont généralement pas de notre ressort, mais souvent dus à une non connaissance ou à un désir de trop bien faire des autorités des 3 états indiens dans lesquels nous intervenons, plus rarement à une mauvaise volonté de leur part.

Sendil, adaptation Arnaud

## **RAPPORT SUR LES CAMPS DE VACANCES 2006**

Répartis par classe d'âge, les enfants ont participé à tour de rôle à une semaine de vacances dont le thème était, vacances obligent, la JOIE , thème abordé le plus souvent par le jeu.

Le faible effectif des petits groupes, de 8 à 10 enfants, a permis aux responsables et animateurs de mener à bien l'aspect éducatif de ces camps : information et échanges sur les problèmes délicats de sexualité et d'abus sexuels ont été suivis par les enfants en toute confiance.

L'aspect festif n'a pas été oublié : les feux de camp du vendredi ont réuni enfants, membres de l'équipe du Volontariat et visiteurs européens.

Le sourire a été l'emblème et la récompense de ces vacances que beaucoup auraient souhaitées plus longues.

Un autre camp a réuni les garçons et les filles Greenmakers qui ont assuré un travail social pendant quatre jours dans un village près de Pondichéry, avec l'aide de deux de nos travailleurs sociaux et en collaboration avec les groupes d'entraide de ce village.

Fatigués mais heureux, certains ont ensuite passé deux jours de fraîcheur à Ooty, d'autres ont voyagé jusqu'à Trivandrum ou Cochin.

A l'heureuse initiative de Madame de Blic, les enfants de Nila Illam ont pu bénéficier de vacances dans un environnement autre que celui de la ferme : les familles d'accueil sont venues à Selva Nilayam et ont séjourné à Sakti Vihar, Souriya, ou Om Shanti. De là, ils ont pu visiter le musée, le jardin botanique, la plage et le centre de Pondichéry, avant de passer deux jours au grand air frais de Yercaud.

Là comme dans les autres camps, le sourire a été sur tous les visages.

Résumé par Annick du rapport d'Amul

### **A TOUS**

Je vous informe que j'ai maintenant un téléphone direct. Si vous désirez me contacter voici mon n°. 00.91.413.55.46.211 ou à mon portable 00.91.94.43.21.66.30. Je suis à votre disposition

Très amicalement

Amul

## **REUNION SHANTI. LE VESINET – 25 MAI 2006**

Comme il en avait été décidé lors de l'Assemblée des comités de février 06, une rencontre des responsables européens de Shanti s'est déroulée dans la région parisienne ; les comités étaient présents ou représentés.

### **1 - NOUVEAUX MODELES**

Les nouveaux modèles commandés lors de la réunion de Pondichéry sont prêts. Les commandes des comités français seront livrées avec la prochaine expédition, prévue cet automne pour Paris qui en

assurera le dispatching ; les commandes belges seront expédiées avec la prochaine expédition en Belgique.

Les nouveaux modèles qui ont été sélectionnés seront inclus au catalogue et y resteront un an. Seront supprimés au bout d'un an les modèles n'ayant pas été commandés.

## **2 – CATALOGUE**

Après examen article par article, diverses suppressions ont été effectuées selon l'avis des personnes présentes et au vu des absences de commandes de ces articles.

Quelques modifications sont demandées à l'atelier Shanti, notamment :

- . diminution de la taille des torchons ronds
- . augmentation de la taille des housses de coussins accompagnant les nappes de jardin.

Annick et Alain Le Tacon remettent à jour le catalogue qui sera rapidement communiqué aux comités.

## **3 - ARTISANAT**

**KALAI et MINERVA.** Il est rappelé l'obligation de **DECLARER EN DOUANE LES ARTICLES RECUS** comme précisé durant la réunion à Pondichéry

Le comité du Vésinet propose d'être correspondant des comités pour réceptionner les commandes, effectuer les déclarations en douane et adresser les articles aux comités.

Pondichéry doit avoir un **RESPONSABLE DE TOUTES LES ACTIVITES ARTISANAT** qui gère les achats et les ventes et fournit une balance des comptes.

Cette personne doit avoir une adresse email et un ordinateur.

## **4 – VENTES INTERNET**

Une proposition a été faite par un membre d'un comité belge de mettre le catalogue sur internet et de faire des « e-ventes ». Vu les problèmes de délais, de disponibilité des articles, des problèmes et coûts d'expédition, sans parler de l'assimilation au régime de commerçant qui pourrait s'ensuivre, aucun des participants n'a approuvé cette proposition. [ NB d'Arnaud : néanmoins on envisage de mettre le catalogue sur internet, à l'usage exclusif des comités, ayant un mot de passe obligatoire pour le consulter.

## **Rapport finances de l'année 2004 (Comités européens, Inde)**

Olivier Guédon a présenté de manière claire les comptes de l'année 2004, les seuls disponibles et validés par les instances gouvernementales (Inde, avril à mars) ou associatives (Europe, janvier à décembre). Les comptes de Pondichéry d'avril à décembre 2005 ont été évoqués seulement, car partiels.

### **Comptes du Volontariat Pondichéry**

Les comptes du Volontariat, comme ceux de l'Atelier Shanti, sont traités par informatique à l'aide du logiciel Tally, le plus couramment utilisé en Inde. Ils sont présentés, par trimestre, avec toutes les pièces justificatives, à une agence de comptables assermentés, pour contrôle et vérifications. Clôturés au 31 mars de chaque année, les comptables du Volontariat en assurent la compilation annuelle qui, après avoir reçu l'approbation de l'agence comptable, est envoyée au Gouvernement central de Delhi. Celui-ci contrôle tous les comptes, mais surtout l'adéquation entre l'utilisation des finances venant de l'étranger et le but déclaré par le Volontariat ; s'établit alors un dialogue, sous forme de questions réponses, au bout duquel le gouvernement nous donne quitus de la gestion des fonds collectés. Sans cette formalité obligatoire, le Volontariat ne pourrait pas recevoir l'aide de l'Europe et serait très vite asphyxié et acculé à abandonner la plupart de ses activités.

| <b>Année</b>                | <b>03/04</b> | <b>04/05</b> |
|-----------------------------|--------------|--------------|
| <b>Produits (en MRp)</b>    | 23,5         | 36,6         |
| <b>Charges (en MRp)</b>     | 20,2         | 30,1         |
| <b>Résultat (en MRp)</b>    | 3,3          | 6,5          |
| <b>Total Bilan (en MRp)</b> | 34,1         | 40,9         |

MRp : million de Roupies. 1 euro = 56 roupies en 2004

Le tableau montre une forte augmentation des produits (recettes), de l'ordre de 36% par rapport à l'année précédente, de même que des charges. On peut indiquer au moins 2 raisons à cet état de fait :

1) Raison principale : le Tsunami a eu lieu fin décembre 2004. Du fait de l'élan de générosité qui s'est manifesté mondialement, le Volontariat a reçu d'importants dons, tant locaux que par le canal des comités, avant la clôture de l'année financière. Mais, hormis l'aide d'urgence qui représente des sommes

relativement modestes, les programmes de réhabilitation (logements provisoires, réparation et construction de bateaux équipés de moteurs et filets..) commençaient à peine, au 31 mars 05, clôture de l'année financière, ce qui explique que les dépenses n'ont pas augmenté autant que les produits.

2) La roupie s'est dépréciée tout au long de 2004 (atteignant même le taux de change de Rs 58/euro en octobre), pour une moyenne aux environs de Rs 55/euro. L'année 2005 a vu la tendance s'inverser et les transferts d'Europe vers l'Inde se sont établis autour de Rs 53/euro.

Le schéma ci-dessous résume les flux financiers entre l'Europe et l'Inde durant cette année. Les frais de fonctionnement représentent des sommes nécessaires au fonctionnement des comités comme les frais postaux, téléphoniques, bancaires, loyers etc.. Un rapide calcul conduit à un pourcentage faible des frais de fonctionnement du programme parrainage en Europe: 4,6% des sommes reçues, ce qui s'explique par le travail entièrement bénévole au niveau des comités Belges et Français et l'absence de frais de location (contrairement à Shanti qui peut utiliser de petits magasins en location). Les réserves de trésorerie des comités (fonds propres) ont diminué de 7k€ pour l'activité parrainage durant cette année, tandis qu'elles augmentaient légèrement (4k€) pour l'activité Shanti.

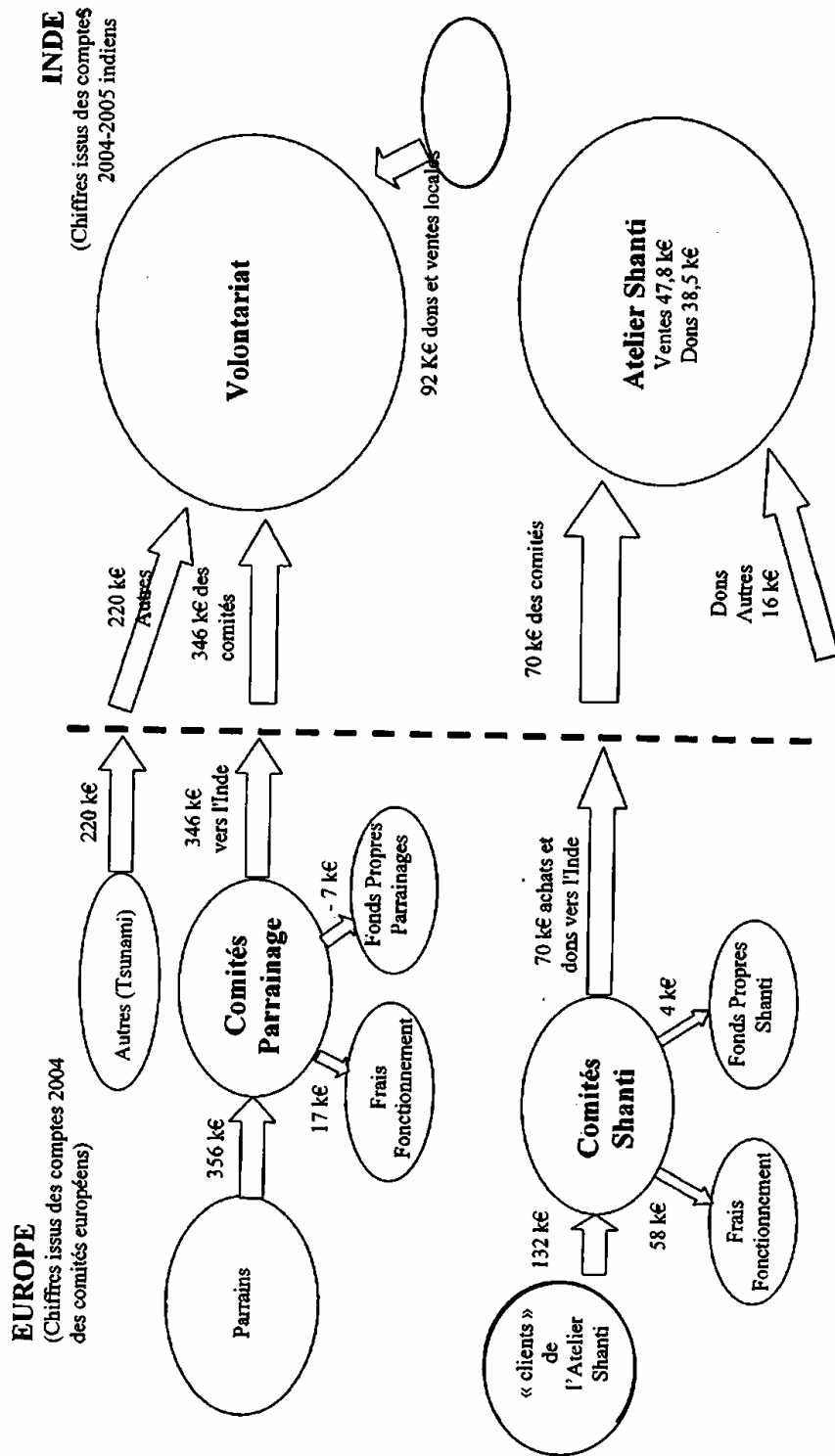
### **Comptes de l'Atelier Shanti**

Le chiffre d'affaire de l'année 2004 est satisfaisant, indiquant un plan de travail important. Il se situe à peu près au même niveau qu'en 2003. Il en sera de même pour 2005 et 2006. Mais comme l'Atelier vend à perte en raison d'une réévaluation tardive de ses coûts, plus il travaille, plus il vend, plus il perd : il n'est donc pas étonnant de constater, cette année encore, un déficit d'exploitation que montre le tableau ci-dessous et malgré les dons faits par les comités.

| <b>Année</b>                | <b>03/04</b> | <b>04/05</b> |
|-----------------------------|--------------|--------------|
| <b>Produits (en MRp)</b>    | 4,1          | 4,9          |
| <b>Charges (en MRp)</b>     | 5,1          | 5.1          |
| <b>Résultat (en MRp)</b>    | -1,00        | -0,2         |
| <b>Total Bilan (en MRp)</b> | 4,1          | 4,0          |

MRp : million de Roupies. 1 euro = 56 roupies en 2004

La révision des prix est effective depuis septembre 2005, mais son effet ne se fera pas sentir avant 2007, sauf décision volontariste des comités pour prendre en charge le déficit encouru, sans attendre la vente des produits. Cela a fait l'objet de discussion, voir à ce sujet l'article « synthèse et décisions », dans ce numéro.



*Vous pouvez nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat. Pensez a nous pour vos cadeaux de Noël et les anniversaires, pour cela adressez-vous au Comité le plus proche de chez vous. Par ailleurs, un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.

- 1) Le Vésinet : Présidente: Liliane Baud Tel. 01 30714632  
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
- 2) Toulouse : Président : Michel Willson Tél. 05 61251537  
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse  
Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse Lundi-vendredi de 15 à 18h30
- 3) Lyon : Président : Jean Fara, Tél. 04 78 59 88 40  
ly.volontariat@ifrance.com  
Adresse: 9 Rue Longchamps 69100 Villeurbanne.  
Expo: A. Marcouyre Tél.04 78 89 99 11, L.Del Signore Tél. 04 78 93 40 25
- 4) Paris : Présidente: Monique Faucherre Tél. 0145323129  
Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 19h
- 5) Montauban : Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63645841  
Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.
- 6) Ariège : Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61675079  
Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
- 7) Bordeaux : Président: Georges Ratiney, Tél. 0556576873 e-mail:  
ratiney.georges@wanadoo.fr  
Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux
- 8) Marseille : Présidente: Mme Marie Charlotte Montéléon,  
Tél. 04 91548105, e-mail: monteleonpondi@yahoo.com  
Adresse: 28, rue Saint-Ferréol, 13001 Marseille

**DONS/PARRAINAGES** Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale

Libellé «Aide au Volontariat en Inde»

Parrainage: à partir de 17 Euros mensuels

Les versements peuvent bénéficier de l'exonération fiscale

**BELGIQUE :** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve

Présidente: Mme Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69

**DONS :** Compte 000-0196854-41 de l'Aide au Volontariat en Inde

Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE

**PARRAINAGES :** à partir de 17 Euros (Seul ou groupé)

Compte 001-0533746-31, de l'Aide au Volontariat en Inde

Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82

Mme Delvaux de Fenffe, Av. des 4 Bonniers 8, 1348 LOUVAIN la-neuve Tél. 010/45.09.72

Mme Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56

**AIDE** à la Formation professionnelle : Versements aux mêmes compte et adresse que pour les parrainages

Mme Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS Tél. 04/233.94.14

**ATELIER SHANTI :**

– à Liège, rue d'Outremeuse 49, 4020 LIEGE Tél. 04/341.49.17

Lundi de 10h à 17h 30, mardi à vendredi de 14 à 17h 30 toute l'année,

Samedi sur rendez-vous

Mme Luthers, Quai Motiva 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13

– à Bruxelles, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus

– à Louvain-la-Neuve, Place des Ondines 13, Mercredi – Jeudi, de 14 à 17 h 30, les autres jours sur rendez-vous

Mme H. Remy Tél. 010/450644 et Mme C. Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 30 Euros par an (dons, parrainages & aide à la formation professionnelle) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LISEZ LE JOURNAL DU VOLONTARIAT ET FAITES - LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**